

Document

Les maisons de retraite Medica vont s'introduire en Bourse (26.01)

LeFigaro.fr – 25.01

Le groupe lance une augmentation de capital pour lever 260 millions d'euros, réduire sa dette et se développer.

Le regain d'activité du marché des maisons de retraite médicalisées se confirme. Alors que DomusVi et Dolcea finalisent la fusion qui donne naissance au nouveau leader français de la dépendance, le numéro quatre du secteur prouve sa capacité à rebondir. Medica s'apprête à lever 260 millions d'euros lors de son introduction en Bourse mi-février. De quoi alléger un endettement particulièrement lourd (la dette bancaire s'élève à 590 millions d'euros) et financer sa croissance.

Le groupe, créé en 1968, se développe à grands pas. Son chiffre d'affaires a été multiplié par sept depuis 2000, et a atteint 480 millions d'euros en 2009. « D'ici à 2012, l'activité de Medica devrait à nouveau progresser de 13 % à 15 % » assure son président, Jacques Bailet. Le secteur est favorisé par la démographie et par l'organisation du système de santé.

D'une part, la population âgée dépendante, clientèle principale des maisons de retraites médicalisées, doublera d'ici à 2020 à plus de 2,1 millions de personnes, selon l'Insee. D'autre part, la clientèle des établissements de soins de suite accueillant des malades de longue durée ou sortant d'opération, qui représente près de 30 % de l'activité de Medica, ne cesse de s'accroître sous la pression des hôpitaux. Ces derniers cherchent à raccourcir la durée d'hospitalisation de leurs malades. Plusieurs études estiment à près de 5 millions les journées d'hospitalisation inutiles qui pourraient être réparties dans les cliniques de soins de suite et des maisons de retraites médicalisées.

2 500 lits supplémentaires

Medica joue sur trois leviers pour assurer sa croissance. Le groupe rénove 10 % de ses 11 300 lits actuels, répartis dans 147 établissements. Medica négocie avec les autorités sanitaires en vue de la création de 2 000 nouvelles places, et devrait finaliser d'ici à quelques mois le rachat de 500 lits.

Fidèle à son mode de financement, Medica ne prendra à son compte que 35 % du coût immobilier de ces opérations. Le reste de l'investissement sera apporté par des sociétés familiales et des investisseurs institutionnels, comme la Caisse des dépôts. Ces partenaires, refroidis par la crise entre mi-2008 et mi 2009, sont de retour, assure le groupe.

Medica avait déjà projeté de s'introduire en Bourse en 2006. Mais la mauvaise forme des places financières avait contraint son actionnaire de l'époque, Bridgepoint, à céder Medica à BC Partners pour 750 millions d'euros.

Le marché est aujourd'hui plus propice à la levée de fonds prévue. Les analystes financiers de BNP Paribas et Calyon, banques conseil pour l'introduction en Bourse, valorisent le groupe entre 1,1 et 1,3 milliard d'euros, indiquait la semaine dernière L'Agefi. Une valorisation proche de celle d'Orpea, numéro deux du secteur. Les deux groupes sont pourtant très éloignés en termes de rentabilité. Medica, dont les charges financières s'élèvent à 86 millions d'euros, affiche des pertes depuis plusieurs années.

Mais, les profits reviendront dès 2010 grâce à la réduction de la dette, prévoient les dirigeants de Medica, qui convertiront en actions pour 175 millions d'euros d'obligations convertibles.